

BIBA *mum zen*

LA COLO EN QUESTIONS

Le blond rajeunit-il ? Faut-il faire un bain d'huile avant de colorer ? Laisser poser des heures son mélange maison ? On fait le point pour balayer les idées reçues...

Par Marie-Élise Cobut

Éclaircir un max, ça donne forcément l'air plus jeune ?

Ben, non. Apporter de la lumière, redonner du peps à un châtain terne en éclaircissant, oui. Mais gare à la surenchère. En agissant comme un coup de projecteur, un blond très blond peut mettre en avant les marques de fatigue du visage. Prudence notamment avec des tonalités froides (du type platine), qui ont tendance à durcir les traits. De plus, le blond est loin d'être la panacée pour toutes : on doit surtout penser à l'harmonie avec le teint et les yeux. Et ce qui rajeunit parfois, c'est justement de foncer un peu...

Utiliser des formules dédiées aux cheveux colorés, c'est utile ?

Oui ! Elles apportent de réels bénéfices aux fibres sensibilisées : elles nourrissent en profondeur, réparent. Certaines ravivent aussi l'éclat des reflets. Les shampooings sans sulfates sont également indispensables pour laver sans agresser. Sauf en cas de balayage : les formules sulfatées découpent un peu, ce qui s'avère pas mal sur des mèches. En revanche, surtout pas d'huile de coco sur cheveux colorés : « C'est un "détergent" naturel qui fait virer les pigments », précise le coloriste Romain, fondateur du salon Romain Colors (romaincolors.fr). Choisir plutôt l'huile d'argan ou de jojoba.

Faire un bain d'huile avant, ça va protéger la fibre capillaire ?

Non, au contraire : ça ralentit le processus, les pigments ne peuvent pas bien s'accrocher. L'idéal : se contenter d'un shampooing la veille. « Avant une coloration végétale, on peut préparer son cheveu avec un shampooing sulfaté type antipelliculaire, pour le débarrasser du sébum et des impuretés. Bien aussi, un masque à l'argile », explique Romain. Et après ? Pas de shampooing dans les 24 h qui suivent une coloration végétale. Pour une colo chimique, opter pour un shampooing spécifique qui va enlever les résidus et réguler le pH malmené par l'opération.



Au retour des vacances, c'est mieux de foncer les cheveux ?

Mouais. « Difficile à déterminer aussi radicalement. Il faut surtout qu'il y ait une réelle harmonie avec le teint », tempère Sébastien Maurizio, expert couleur Dessange (dessange.com). On accompagne la phase de débronzage en retravaillant légèrement la couleur autour du visage. L'œil d'un pro est ici essentiel. Si on trouve son blond trop délavé ou son châtain trop cuivré, le coloriste pourra foncer légèrement, ou « refroidir » les reflets. « Si vous tentez l'opération à la maison, attention : on a tendance à se voir plus foncée qu'en réalité. Prenez toujours une teinte plus claire que celle que vous pensez identifier », prévient Romain. De plus, après l'été, la fibre capillaire agit comme un buvard. Alors on y va piano...

Une couleur végétale n'est pas définitive. Alors c'est moins risqué ?

Faux. « C'est une idée répandue mais erronée. La coloration végétale est permanente, et même plus résistante que la version chimique », souligne Romain. Elle perdure et s'élimine difficilement, car les polyphénols des plantes gainent le cheveu et protègent la fibre (c'est aussi pour cela qu'une colo végétale fait le cheveu plus sain et plus fort). La couleur est fixée pour longtemps, l'opération est donc très engageante. Il sera quasi impossible ensuite d'éclaircir les cheveux. On peut même frôler la catastrophe en oxydant les résidus de métaux contenus dans certaines nuances végétales. Au mieux des reflets verts, au pire l'implosion de la fibre (par réaction chimique).

Plus on laisse poser sa colo « maison », plus longtemps elle dure ?

Rien à voir. Car l'apparition des racines, et donc le timing entre deux retouches, c'est la pousse des cheveux (1 cm par mois). « Avec un rab de pose, la colo peut mieux prendre », explique Romain, et le résultat obtenu sera fidèle (un peu) plus longtemps. Sur un cheveu épais, on peut booster le temps de pose (35 à 45 min) d'un quart d'heure maxi. Pas de zèle, « au risque d'une saturation des pigments », précise le pro. Soit une surcharge de couleur, générale (sur toute la chevelure) ou ciblée, selon les colorations qu'on aura effectuées avant. À noter, ces nouvelles colos permanentes plus naturelles (jusqu'à 95 %) : La Couleur Absolue, Lazartigue, 19,50 € ; Natural & Easy, Schwarzkopf, 9,90 € ; Huile d'Argan Coloration Haute Performance, Korres, 15,90 €.

Impossible de rattraper une colo ratée ?

Faux. C'est presque toujours possible, mais plus ou moins facile. « Si elle est vraiment trop foncée, ou que la teinte n'est pas du tout la bonne, il faut démaquiller la colo. Une opération longue et assez agressive, qui peut sensibiliser. À oublier sur les cheveux fragiles ou trop fins », avertit Sébastien Maurizio. Un rattrapage à confier aux experts : appliquer une couleur sur une couleur ratée qui s'additionne à notre couleur naturelle, c'est risqué... Ce qu'on peut faire seule : corriger les nuances et les reflets en utilisant des soins repigmentants. Ou atténuer l'effet casque d'une colo trop charbonnée avec un bain d'huile de coco qu'on laisse poser toute la nuit pour faire dégorger le trop-plein de pigments. ■



La colo à la cool

1. **Reflets ajustés.** Color One, Patrice Mulato, 22,10 €.
2. **Fixateur.** Shampoing Bouclier Couleur, Christophe Robin, 28 €.
3. **Prolongateur.** Natural Pigma Shampoing Perfecteur de Couleur, Dessange, 25 €.
4. **Protecteur.** Duo grenade et karité, après-shampoing Éclat, Timotei bio, 5,90 €. 5. **Pro de l'éclat.** Soin Miracle Protéine + Huile de babassu, Gliss Schwarzkopf, 6,90 €.
6. **Masque repigmentant.** Colour Refresh, Maria Nila, 26 €. 7. **Embellisseur de blond polaire.** Yubi Blonde Shampoing Révélateur d'Éclat, Shu Uemura Art Of Hair, 42 €.